

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 31 (2019)
Heft: 122: Nouveaux regards sur l'école : comment les connaissances scientifiques changent les pratiques en classe

Artikel: Trop beau pour être vrai
Autor: Hochstrasser, Judith
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-866407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trop beau pour être vrai

Les films biographiques dépoillent souvent les personnalités complexes de leur profondeur. Une spécialiste du cinéma décrypte le genre, alors qu'un ethnologue critique certaines libertés prises par le biopic «Bruno Manser - La voix de la forêt tropicale», bientôt en salles.

Par Judith Hochstrasser

Un homme blanc de grande taille. Derrière lui, une rangée d'hommes, de femmes et d'enfants asiatiques, en pagne. La scène vient du trailer de «Bruno Manser - La voix de la forêt tropicale» qui sortira cet automne. Elle montre le blocage d'une route sur l'île de Bornéo et fait partie de l'histoire de Bruno Manser, qui se battait contre la destruction de la forêt tropicale aux côtés du peuple penan. L'activiste bâlois y a disparu en l'an 2000.

Adrian Linder a lui aussi longtemps vécu à Bornéo. Il y a accompagné un moment l'équipe de tournage comme repéreur avant de suivre de manière informelle le développement du scénario. L'ethnologue bernois critique certains éléments de la scène: «L'équipe l'a reconstituée à partir de photos du véritable blocage. Sauf que les protagonistes sont des gens ordinaires habillés normalement. Seuls quelques hommes portaient leur tenue de guerre traditionnelle.»

L'équipe du film réalisé par Niklaus Hilber a donc occulté cet aspect banal. «Ils ont distribué des pagnes à tout le monde et placé l'acteur Sven Schelker au premier plan. Le Suisse qui prend la tête du peuple primitif et naïf. Il s'agit d'une grave falsification. Également à l'égard de ce qui était important pour Bruno Manser.» Car l'activiste restait à l'écart de telles actions pour éviter qu'on puisse lui reprocher d'y avoir poussé les gens. Adrian Linder critique ces divergences avant tout parce que le film est présenté comme une «histoire vraie». La production du film n'a pas voulu s'exprimer sur ces objections.

Harmonie plutôt que ruptures

La théoricienne du cinéma Margrit Tröhler de l'Université de Zurich reconnaît là une contradiction typique des films biographiques. Ils se veulent crédibles mais sans renoncer au spectacle, si bien que souvent on idéalise et embellit. Elle donne l'exemple de «La liste de Schindler» de Steven Spielberg sorti en 1993 sur l'industriel Oskar Schindler qui avait sauvé plus de 1100 personnes juives de la déportation à l'époque nazie: «Le film avait provoqué une grande polémique. On lui reprochait d'héroïser un Allemand et de relativiser l'Holocauste. Ce sont des questions éthiques: où se situent les limites lorsqu'on veut rester proche des faits historiques mais aussi raconter une histoire passionnante?»

Les biopics présentent en général des histoires bien huilées aux dépens des ambiguïtés des personnages. Mais pas toujours, comme «I'm not there» de 2007, dans lequel cinq actrices et acteurs incarnent Bob Dylan. «On n'a pas cherché la véracité, mais à saisir une manière d'être et des ambiances», note Margrit Tröhler. Le récit d'une vie entière ne peut revêtir pratiquement que la forme d'une mosaïque.

«Les images personnelles et les clichés imprègnent toutes les cultures.»

Margrit Tröhler

La spécialiste ne s'étonne pas non plus qu'Adrian Linder ait constaté des stéréotypes colonialistes durant le développement du scénario, du type «le héros occidental et le noble sauvage». C'est un classique lorsque indigènes et Blancs se retrouvent dans un film, biopic ou non. Alors qu'il voulait se racheter pour la vision unilatérale présentée dans les films d'Indiens

du passé, «Danse avec les loups» de Kevin Costner n'a guère fait mieux, poursuit Margrit Tröhler: le héros occidental devient finalement plus indien que les Indiens eux-mêmes, alors que le schéma du bon et du méchant est simplement inversé: à l'exception du héros, tous les Blancs sont mauvais. Un manichéisme qui, pour Adrian Linder, se retrouve dans le biopic sur Bruno Manser: «Dans les versions du scénario que j'ai pu lire, tous les méchants parlaient anglais.»

«Briser les stéréotypes sur les indigènes dans un biopic ou une fiction exige de s'attacher à cet objectif dès le début, avance Margrit Tröhler. Cela demande une réflexion poussée devant commencer bien avant le premier tour de manivelle. Les images personnelles, les clichés culturels et les modes narratifs circulent et imprègnent toutes les cultures. On ne crée pas de nouvelles images à partir de rien.» L'opinion définitive sur la biographie filmée de Bruno Manser devra attendre sa sortie en salles.

Judith Hochstrasser est rédactrice d'*Horizons*.



Scène clé: en 1989, des Penans bloquent une route. Ils sont habillés normalement; l'activiste Bruno Manser est absent. La scène est bien différente dans le trailer d'un biopic consacré au Suisse: il mène le groupe d'indigènes, qui portent des pagnes. Photo: © BMF/Jeff Libmann